



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

référendum d'initiative partagée

Question au Gouvernement n° 2042

Texte de la question

RÉFÉRENDUM D'INITIATIVE PARTAGÉE

M. le président. La parole est à M. François Ruffin.

M. François Ruffin. Ma question ne s'adresse à aucun ministre. Ce n'est d'ailleurs pas une question ; c'est une alerte. (Exclamations sur divers bancs.)

M. David Habib. Alors il faut lui couper la parole, monsieur le président !

M. François Ruffin. Françaises, Français, ce n'est pour l'instant qu'un murmure : « Référendum. » Un référendum sur Aéroports de Paris. Un référendum pour ne pas brader ce trésor à Vinci. Un référendum, surtout, sur l'avenir, l'avenir que nous refusons, l'avenir que nous désirons. Voici l'arme qui les effraie : ils ont peur, peur de votre portable, peur de votre tablette, peur de votre ordinateur, peur de vos signatures.

D'emblée, d'ailleurs, le Premier ministre s'est étranglé : « C'est une situation dangereuse ! Cela pose un vrai et grave problème démocratique ! » Il a bien raison : c'est la démocratie qui est en jeu. Pour lui, pour eux, la démocratie, elle est bien quand elle somnole dans cette Assemblée. (*Exclamations sur plusieurs bancs des groupes LaREM et MODEM.*) La démocratie, c'est quand ils répètent en boucle : « croissance », « concurrence », « compétitivité », « mondialisation », « déficit » ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI.*) La démocratie, c'est voter une fois tous les cinq ans, et ensuite, circulez braves gens, on dirige et on décide pour vous ! Voilà, la démocratie qu'ils apprécient ! (*Vives exclamations sur plusieurs bancs des groupes LaREM.*)

M. le président. Chut !

M. François Ruffin. Pour nous, au contraire, la démocratie, c'est la reprise en main du destin commun. Et il faut bien commencer par un bout, même petit : puisque le premier référendum d'initiative partagée de notre histoire nous le permet, allons-y, commençons par le bitume des aéroports, avant de passer à nos écoles, nos forêts, nos trains, nos maternités, nos tribunaux !

Ils vendent Charles-de-Gaulle ? Nous répondons : « Référendum ! » (*« Référendum ! » sur les bancs du groupe FI.*)

Ils cassent nos urgences ? Nous répondons « Référendum ! » (*« Référendum ! » sur les bancs du groupe FI.*)

Ils ferment nos classes ? Nous répondons « Référendum ! » (*« Référendum ! » sur les bancs du groupe FI. - « 6 % ! » sur quelques bancs des groupes LaREM et MODEM.*)

M. le président. S'il vous plaît !

M. François Ruffin. Ils polluent l'air, la terre, la mer ? Nous répondons « Référendum ! » (« *Référendum !* » sur les bancs du groupe FI. – « 6 % ! » sur de nombreux bancs des groupes LaREM et MODEM.)

Partout, sur nos cahiers d'écoliers, sur les murs de nos villes, sur nos pages internet, nous écrivons ce nom : « Référendum ! » (« *Référendum !* » sur les bancs du groupe FI. – « 6 % ! » sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.)

C'est une frénésie qui doit saisir la France : « Référendum ! » (*Applaudissements sur les bancs des groupes FI et GDR.* – « 6 % ! » sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.)

M. le président. La parole est à M. le Premier ministre, pour apporter la réponse que M. Ruffin ne souhaitait pas. (*Sourires.* – *Vifs applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.*)

M. Édouard Philippe, Premier ministre. Monsieur Ruffin, vous m'interrogez sur le référendum – ou plutôt, vous ne m'interrogez pas, car vous ne respectez pas les règles de cet hémicycle. (*M. Laurent Garcia applaudit.*) Vous nous dites pourtant que vous êtes attaché à la démocratie.

M. Erwan Balanant. Parlez-en à vos militants, monsieur Ruffin !

M. Édouard Philippe, Premier ministre. Nous le sommes aussi. (*Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.*) Aucune votation, aucune élection ne fait peur aux démocrates. (Mêmes mouvements.) Il y a quelques mois, celui qui dirige votre formation politique a déclaré qu'il voulait faire des élections européennes un « référendum » contre le Gouvernement et contre le Président de la République ! (« 6 % ! » sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.)

Mme Marine Le Pen. En effet : merci !

M. Édouard Philippe, Premier ministre. Je crois que les Français ont voté ! (*Les députés des groupes LaREM et MODEM se lèvent et applaudissent longuement.* – *Autres applaudissements sur quelques bancs des groupes LR et UDI-I.* – *Exclamations sur les bancs du groupe FI.* – « Merci ! » parmi les députés non inscrits.)

Données clés

Auteur : [M. François Ruffin](#)

Circonscription : Somme (1^{re} circonscription) - La France insoumise

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2042

Rubrique : Élections et référendums

Ministère interrogé : Premier ministre

Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [12 juin 2019](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [12 juin 2019](#)